



PIEBÎEM

Préserver l'Identité Environnementale
de la Bretagne Sud et des Îles contre l'Eolien en Mer

Pourquoi les prochaines éoliennes offshore seront très probablement chinoises

29 juillet 26

Résumé

Malgré les rodomontades des autorités européennes françaises, et de la région Bretagne sur le filière française de l'éolien flottant, la Chine se prépare à inonder le marché européen, comme pour le photovoltaïque ; en particulier pour les éoliennes offshore de grande puissance. Entre expérience et chaîne de valeur installée (**71 % des nouvelles capacités offshore en 2025 implantées en Chine**), **gap de prix important (un tiers des prix européens)**, **surcapacités et volonté d'exporter, quasi-monopoles sur certains secteurs, désaccords entre Etats européens et fausses garanties de préférence européennes** dans les textes européens et les appels d'offre, PIEBÎEM explique pourquoi les prochaines éoliennes offshore en France seront probablement et massivement chinoises

1) Un gap de prix gigantesque ; 2) Un fort marché intérieur et des surproductions ; 3) Intégration de toute la chaîne de valeur ; 4) Une domination écrasante dans l'offshore : 71 % des nouvelles capacités en 2025 implantées en Chine ; 5) L'exemple de l'Inde, les fabricants occidentaux balayés ; 6) L'Europe est attaquée, en particulier sur l'offshore ; 7) Un problème de contrôle et de sécurité qui n'a rien d'insoluble ; 8) Les tribulations de Ming Yand en Europe ou les Etats les uns contre les autres ; 9) Hypocrisie et intérêt bien compris des Etats et des porteurs de projets – les Chinois sont déjà là et des porteurs de projets français collaborent avec eux... hors d'Europe ; 10) Domination technologique écrasante sur les éoliennes de grandes puissances, 11) Monopoles (ou quasi-monopoles sur les métaux et terres rares, les aimants permanents etc ; 12) Une prétendue protection européenne... à large trous (NZIA)- la clause prix disproportionnés ; 13) Une prétendue protection française dans les appels d'offre... compte-tenu des pratiques du secteur et des conditions de marché ; 14) Dernières minute : Qair signe un partenariat avec le groupe chinois Wison pour développer des projets éoliens flottants en Europe

1) Un gap de prix gigantesque : Selon RTE, le prix des *turbines offshore chinoises est environ de 500€/kW en 2023 (GWEC, 2023) contre environ 1500€/kW pour les turbines européennes actuelles. Un tiers du prix !*

2) Un fort marché intérieur et des surproductions : Les fabricants chinois d'éoliennes ont continué de s'appuyer fortement sur leur marché intérieur, les installations nationales représentant 93 % de la capacité totale ajoutée par ces acteurs en 2025. Ce chiffre marque toutefois une baisse notable par rapport aux 99 % enregistrés en 2024, signe que les efforts déployés à l'export commencent à porter leurs fruits. Envision et Goldwind ont dominé le marché des capacités mises en service à l'étranger. *« Ce moment marque l'émergence des fabricants chinois comme de véritables acteurs mondiaux, leur capacité de production mise en service à l'étranger ayant été multipliée par huit au cours de l'année écoulée »*, a déclaré Oliver Metcalfe, responsable de la recherche sur l'éolien chez BloombergNEF [lien](#)

3) Intégration de toute la chaîne de valeur : Les fabricants chinois d'éoliennes bénéficient de chaînes d'approvisionnement locales étroitement intégrées, de ressources abondantes en amont telles que les terres rares et d'un accès à des ingénieurs de renommée mondiale. Cependant, la guerre des prix féroce et la fin de certaines aides gouvernementales ont fortement réduit leurs marges bénéficiaires. Ce facteur, conjugué à un excédent de production d'environ 20 GW prévu pour 2024, a incité les fabricants chinois à rechercher des opportunités plus rentables à l'étranger.

4) Une domination écrasante dans l'offshore : 71 % des nouvelles capacités en 2025 implantées en Chine En 2025, plus de 9,2 GW de nouvelles capacités éoliennes en mer ont été raccordées dans le monde (soit 16 % de plus qu'en 2024), ce qui constitue la « troisième meilleure année en termes de nouvelles installations » selon le GWEC. *Pour la huitième année consécutive, la Chine figure en tête des installations d'éoliennes en mer avec un poids considérable sur ce marché : le pays a mis en service à lui seul 6,6 GW de capacités éoliennes offshore en 2025, soit 71 % des nouvelles capacités mondiales* (Suivent le Royaume-Uni, Taïwan, la France, l'Allemagne et la Corée du Sud.

5) L'exemple de l'Inde, les fabricants occidentaux balayés : L'Inde illustre parfaitement la rapidité avec laquelle la situation peut se retourner contre les fabricants européens. Pendant des années, Siemens Gamesa et Vestas ont souvent détenu près de la moitié du marché éolien indien annuel. Mais leur part de marché de 45 % en 2019 s'est effondrée, le chinois Envision devenant l'entreprise dominante avec 41 % de parts de marché, soit à peu près autant que les fabricants locaux Suzlon (20 %), Inox Wind (15 %) et Adani Green (7 %) réunis. Une autre entreprise chinoise, Sany, accroît également sa part de marché. Cela marque une marginalisation brutale des entreprises éoliennes occidentales. (En mars 2025, en raison de ses difficultés financières plus générales, Siemens Gamesa était en train de céder une grande partie de ses activités en Inde.)

6) L'Europe est attaquée, en particulier sur l'offshore. Dès 2022, les éoliennes Mingyang étaient en service au large des côtes italiennes ; la Croatie disposait d'un parc éolien terrestre équipé d'éoliennes fabriquées par Shanghai International. Les fabricants chinois entrevoient de nombreuses opportunités sur le marché européen. En 2024, des investisseurs européens ont choisi Mingyang pour la fourniture de turbines destinées à des projets éoliens offshore en mer du Nord et en Méditerranée. Dans le cadre d'une collaboration avec le développeur énergétique Renexia, Mingyang a également signé un accord pour la construction d'une usine de turbines en Italie. Par ailleurs, une filiale de Goldwind prévoit d'ouvrir une usine en Espagne, et l'entreprise s'est jointe à de nombreux autres acteurs chinois pour soumissionner à de nouveaux projets offshore en France. [lien](#)

7) Un problème de contrôle et de sécurité qui n'a rien d'insoluble. Les parcs éoliens, notamment les installations en mer, dépendent de systèmes de surveillance et de contrôle à distance - les fabricants peuvent généralement arrêter leurs turbines depuis n'importe où dans le monde en moins d'une heure. Ces vulnérabilités peuvent être exploitées par des acteurs malveillants ou des entreprises sous

pression étatique. Elles sont générales et des solutions peuvent être trouvées. Ainsi Pékin, de son côté, a récemment empêché un fabricant occidental de contrôler à distance ses turbines installées en Chine...Ming Yang a fait savoir qu'il a développé des « solutions technologiques et commerciales complètes » pour répondre aux enjeux de cybersécurité et de données (principales préoccupations du Royaume-Uni). Voir ci après sur les tribulations de Ming Yang en Ecosse et en Europe

8) Les tribulations de Ming Yang en Europe ou les Etats les uns contre les autres. Ming Yang a annoncé en octobre 2025 un investissement 1,7 milliard d'euros pour construire la plus grande usine d'éoliennes offshore du Royaume-Uni en Écosse, afin de desservir les marchés britannique et européen (notamment l'éolien flottant). En mars 26, le gouvernement britannique a bloqué le projet, « pour des raisons de sécurité nationale ». Le gouvernement écossais a fait savoir son mécontentement (« décisions tardive », « regrettable que le gouvernement britannique n'ait pas expliqué précisément quel était le problème avec Ming Yang. ». Ming Yang a répondu qu'il était une entreprise privée non contrôlée par l'État chinois et qu'il disposait de solutions techniques pour répondre aux problématiques de sécurité soulevées par le gouvernement britannique. Ming Yang faisait aussi savoir que cette décision représentait *« une occasion manquée pour le Royaume-Uni de tirer profit d'une concurrence accrue sur un marché mondial des turbines aux capacités limitées » et que sa technologie rentable, notamment sa plateforme de turbine de 18,5 MW, ne disposait actuellement d'aucune alternative directe en Europe »* et déclarait étudier l'implantation d'une « usine à localisation renforcée » en Espagne. [lien](#)

9) Hypocrisie et intérêt bien compris des Etats et des porteurs de projets – les Chinois sont déjà là et des porteurs de projets français collaborent avec eux... hors d'Europe . En dehors de son projet espagnol, Ming Yang prévoit de produire des éoliennes en Italie de 18,8 MW pour le parc éolien flottant Med Wind (à Vasto dans les Abruzzes, en partenariat avec la société italienne Renexia ; 1 300 personnes). Une filiale de Goldwind prévoit d'ouvrir une usine en Espagne, et l'entreprise s'est jointe à de nombreux autres acteurs chinois pour soumissionner à de nouveaux projets offshore en France. [lien](#)

Trois géants français de l'éolien accélèrent le développement de turbines chinoises... mais pas en Europe. *Engie, TotalEnergies et EDF se tournent de plus en plus vers les turbines chinoises hors d'Europe*, malgré les préoccupations géopolitiques et financières qui freinent leur déploiement plus près de chez eux. Ils ont mis en service ou financé 4,4 GW de projets éoliens utilisant des turbines chinoises depuis 2020, selon les données de BloombergNEF. [Lien](#)

10) Domination technologique écrasante sur les éoliennes de grandes puissances : la Chine a révélé fin 2024 un prototype d'éolienne en mer de 26 MW alors les industriels européens se cantonnent aujourd'hui à des modèles bien moins puissants- au risque de leur abandonner ce marché . Dans l'éolien en mer, la clé de la compétitivité est désormais de plus en plus liée à la puissance des turbines, avec une nouvelle frontière à 20 MW, tant pour l'éolien en mer fixe que flottant. Sur ce segment, les industriels européens accusent un retard inquiétant, tandis que les Asiatiques multiplient les annonces. *Avant Dong Fang et sa machine de 26 MW, MingYang a dévoilé une éolienne de 22 MW, attendue en série dès 2028. MingYang a remporté de premiers marchés en Allemagne et en Italie avec des éoliennes de 18,5 MW*, Enfin, MING Yang a dévoilé en octobre 2025 un prototype d'éolienne flottante de 50 MW combinant deux nacelles de 25 MW sur une structure commune... [lien](#)

11) Monopoles (ou quasi-monopoles sur les métaux et terres rares, les aimants permanents etc. L'éolien en mer est particulièrement gourmand en métaux et matériaux sur lesquels la Chine possède soit un monopole, soit un quasi-monopole, et en matériaux divers qui vont devenir limitants compte-

tenu de leur ubiquité dans les domaines de la transition énergétique Ce goulot d'étranglement concerne aussi bien les métaux "historiques" (Cu...) que "nouveaux" (Li, Mn, Co...). [Lien](#)

12) Une prétendue protection européenne...à large trous (NZIA)- la clause prix disproportionnés. La Commission européenne s'est targué de protéger les producteurs européens à travers la NZIA – qui n'est pas un texte protectionniste, mot honni des instances européennes mais qui censé assurer au moins une résilience face à des fournisseurs trop concentrés, voire uniques. Sauf que ce fameux NZIA (Net Zero Initiative Act) a une clause dite de prix disproportionnés qui prévoit que si l'application des critères de résilience (qui poussent à acheter européen) entraîne une différence de coût supérieure à 15 % ou 20 % (selon les cas d'application définis par les États membres) pour le projet... alors, le porteur de projet a le droit de lever la restriction et de retenir l'offre extra-européenne la moins chère. (NB le prix des éoliennes chinoises offshore est le tiers de celui des éoliennes européennes- on parie sur le résultat) [lien](#), article 26

13) Une prétendue protection française dans les appels d'offre... compte-tenu des pratiques du secteur et des conditions de marché.

Le ministère français s'est lui aussi targué de protéger la fabrication européenne par une forme de discrimination conte « l'Etat Dominant » (sic !). Ainsi dans les clauses de l'appel d'offre AO10 on trouve des critères de résilience précisant par exemple que pour les aimants permanents, au moins 50 % ne doivent pas provenir de l'Etat dominant ou sur un nombre minimal de composants ne provenant pas de l'État Dominant non Européen

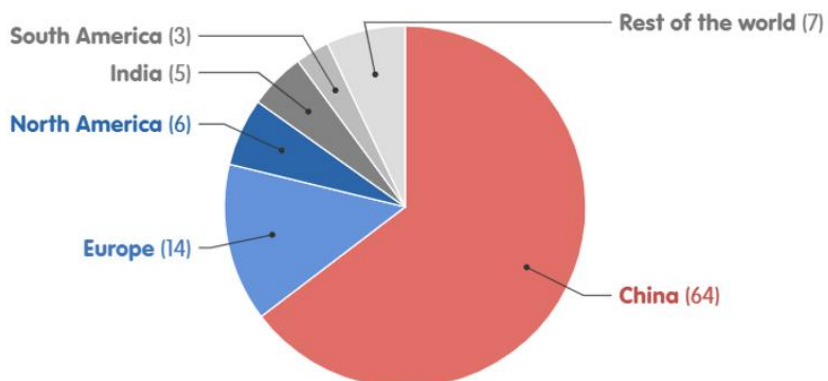
Mais 1) la pondération du critère de résilience est de 6 contre 88 pour la valeur économique et financière de l'offre et 2) le lauréat met en oeuvre tous les moyens proportionnés et adéquats, ***compte tenu des pratiques du secteur et des conditions de marché.*** De façon plus précise, des sanctions sont prévues, mais qui ne s'appliqueront pas « en cas d'absence sur le marché des Fournisseurs Eligibles d'offre permettant au Producteur de disposer de ces composants dans des délais et à des niveaux de qualité compatibles avec les conditions de réalisation du Projet » ou si « les prix pratiqués par le (ou les) Fournisseurs(s) Eligible(s) pour la fourniture des composants concernés présentent un écart disproportionné, non justifié par les conditions de fabrication, avec ceux pratiqués par ce (ou ces) fournisseur(s) sur d'autres marchés ». Il y a encore de belles échappatoires ...

14) Dernières minute : Qair signe un partenariat avec le groupe chinois Wison pour développer des projets éoliens flottants en Europe lien et les principaux groupes français ENGIE, Total EDF, accémèrent le développement de turbines chinoises hors d'Europe

Wison New Energies et Qair international ont noué un accord de partenariat pour codévelopper des projets éoliens flottants en Europe. Le groupe chinois Wison conçoit et fabrique notamment des flotteurs pour les turbines. Le groupe français Qair et Wison new energies ont décidé de coopérer dans l'éolien flottant en Europe. Le porteur de la ferme pilote d'éoliennes flottante Eolmed au large de l'Occitanie et l'entreprise chinoise ont signé un accord de partenariat à cet effet. ***Les marchés visés sont ceux de la mer du Nord et de la Méditerranée où il s'agit d'évaluer les opportunités de projets.*** [Lien](#)

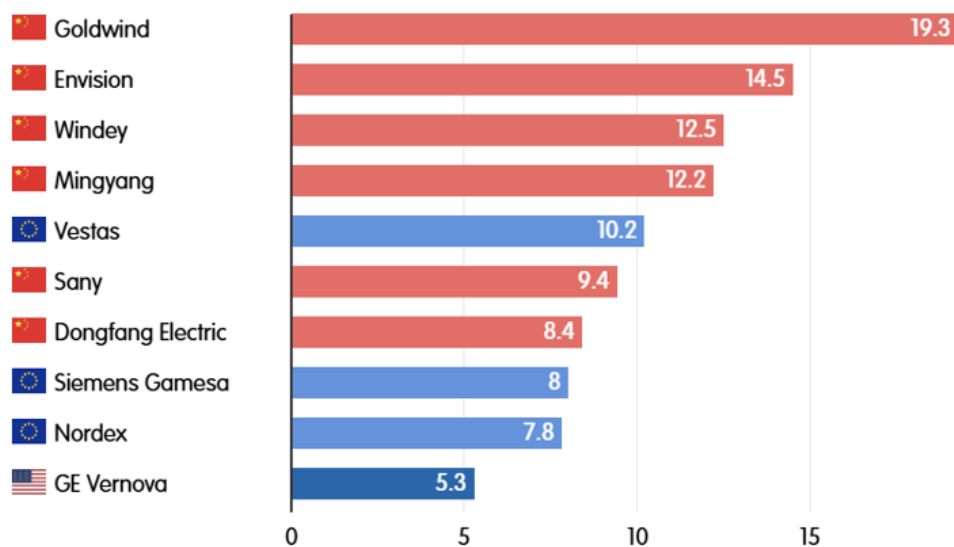
Les développeurs européens de parcs éoliens, menés par Engie, TotalEnergies et EDF, se tournent de plus en plus vers les turbines chinoises hors d'Europe, malgré les préoccupations géopolitiques et financières qui freinent leur déploiement plus près de chez eux. Ils ont mis en service ou financé 4,4 GW de projets éoliens utilisant des turbines chinoises depuis 2020, selon les données de BloombergNEF. [lien](#)

Value generation along the wind supply chain. In %, based on USD 2023

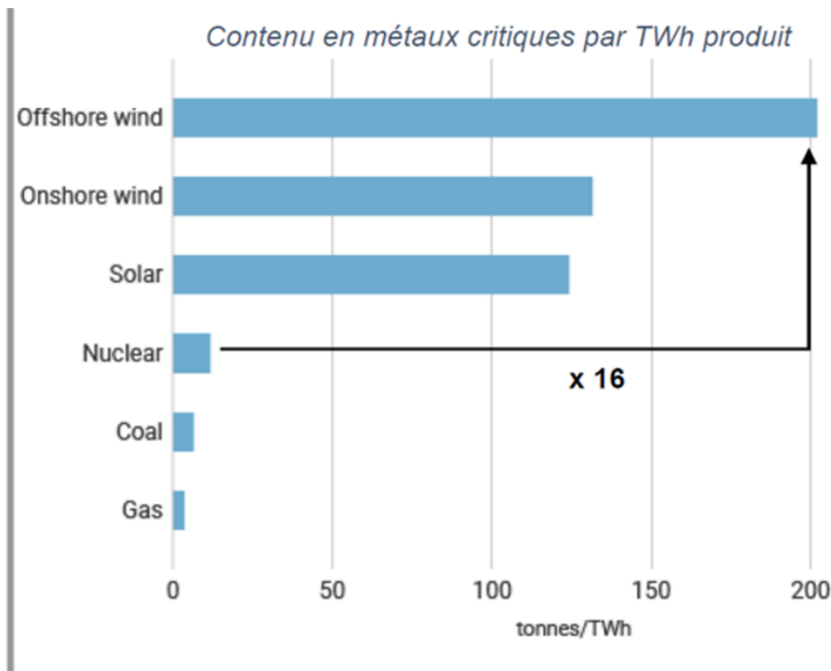


Source: GWEC
ECFR · ecfr.eu

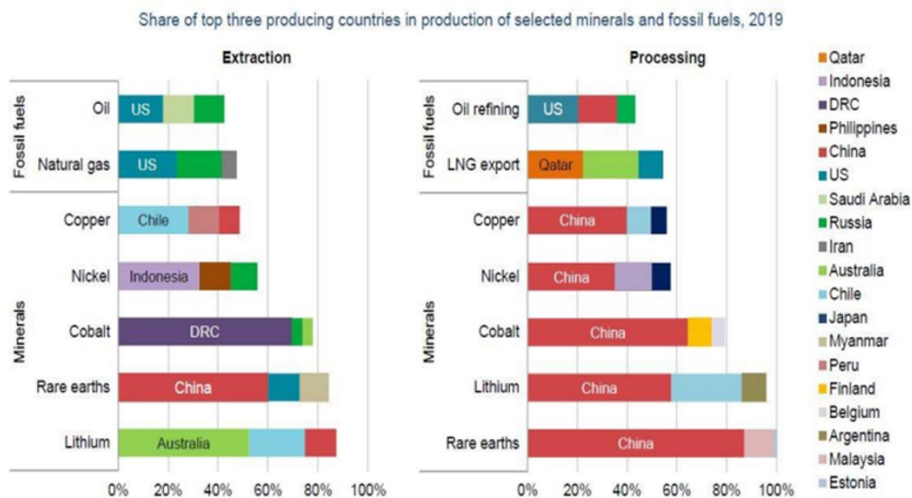
Top ten global wind turbine makers. 2024 commissioned capacity, in GW



Source: Bloomberg
ECFR · ecfr.eu



Production of many energy transition minerals today is more geographically concentrated than that of oil or natural gas



Notes: LNG = liquefied natural gas; US = United States. The values for copper processing are for refining operations.
Sources: IEA (2020a), USGS (2021), World Bureau of Metal Statistics (2020), Adamas Intelligence (2020).

IEA. All rights reserved.

Les développeurs européens de parcs éoliens, menés par Engie, TotalEnergies et EDF, se tournent de plus en plus vers les turbines chinoises hors d'Europe, malgré les préoccupations géopolitiques et financières qui freinent leur déploiement plus près de chez eux, selon BloombergNEF.

Trois géants français de l'éolien accélèrent le développement de turbines chinoises... mais pas en Europe.

Les développeurs européens ont mis en service ou financé 4,4 GW de projets éoliens utilisant des turbines chinoises depuis 2020, selon les données de BloombergNEF.



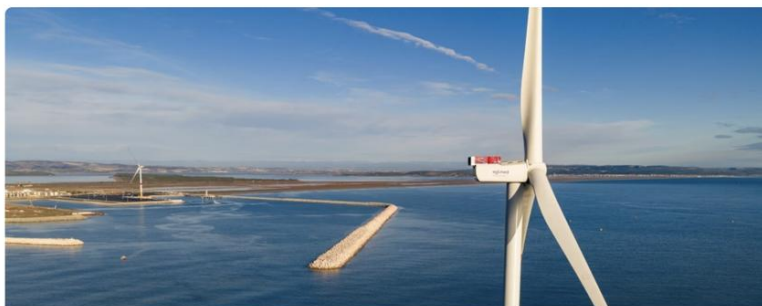
[lien](#)

Accueil > Énergie > Énergies marines

PRO Qair signe un partenariat avec le groupe chinois Wison pour développer des projets éoliens flottants en Europe

Wison new energies et Qair international ont noué un accord de partenariat pour codévelopper des projets éoliens flottants en Europe. Le groupe chinois Wison conçoit et fabrique notamment des flotteurs pour les turbines.

 Le marin Loïc Fabrègues
Publié le 02/07/2026 à 19h33



[lien](#)

Préserver l'Identité Environnementale de la Bretagne sud et des Îles contre l'Eolien en Mer

Rappelle son opposition à un programme insensé d'éolien en mer climatiquement nul voire négatif, électriquement inepte car dangereux pour la sécurité d'alimentation électrique, au coût de production exorbitant et économiquement non soutenables, néfaste pour l'économie locale, ravageur pour nos paysages littoraux et leur riche biodiversité

Contacts : piebiem.contact@gmail.com

<https://piebiem.webnode.fr>

<https://www.facebook.com/groups/pebiem>

Siret : [924 059 678 00012](https://www.siret.fr/92405967800012) ; RNA: [W563011048](https://www.siret.fr/W563011048)